

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du jeune garson qui se nomma Thoinette, Pour estre receu à une religion de nonnains : Et comment elle fit saulter les lunettes de l'abbesse qui la visitoit toute nue.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

bien tard pos le poure petit, et le greffier d'un autre costé se deffendoit, disant que ces motz ouerques luy signifioient que le petit deuoit estre perdu avec soy pere. A la fin le precuost ne secut que dire, sinon que soy greffier auoit raison, ou cause de l'auoir. Et dit seulement, pitié le petit pitié, seroit perdu. par Dieu dit il, seroit vne belle deffaicté que d'un ieuue loup. Voyla toute la recompense qu'eut le poure petit, excepté que le precuost le fit despendre: & peur qu'il en fust nouvelles.

Du jeune garson qui se nomma Chomette, pour estre receu à vne religion de nonnains: Et comment elle fit saulter les lunettes de l'abbesse qui la visitoit toute nue.

Il y auoit vny jeune garson de l'age de dixsept à dixhuit ans, Lequel estant à vny iour de feste entre en vny couuent de Religieuses en vny de quatre ou cinq qui luy semblerent fort belles: et dont n'y auoit celle pos laquelle il n'eust trop volentiers rompu soy ieuue: et les mit si bien en sa fantasie, qu'il y pensoit à toutes heures. Vny iour comme il en parloit à quelque bon compaignoy de sa congnoissance, Ce compaignoy luy dit, scais tu que tu feras? Tu es beau garson, habillé toy en fille, et te va rendre à l'abbesse: Elle te recepra aisement, Tu n'es point conneu en ce pays icy. Car il estoit garson de mestier, et alloit et venoit par pays. Il eue assez facilement ce conseil: Et pensant qu'en cela n'auoit aucun danger, qu'il n'esuitast bien quand il vendroit. Il s'habilla en fille assez pourment, et s'aduisa de se nommer Chomette. Som de par Dieu s'en va au couuent de ces Religieuses, ou elle trouua facon de se faire veoir à l'abbesse qui estoit

estoit fort vieille, Et de bonne aduerture n'auoit point
 de Chambrerie. Thoinette parla à l'abbesse, et luy
 conta assez bien son cas: Disant qu'elle estoit vne
 pouce rescluse d'un village de La aupres, qu'elle luy
 nomma. Et en effect parla si humblement, que l'abbesse
 la trouua à son gre: et par maniere d'aumosne la
 voulut retenir, luy disant que pour quelques Jours elle
 estoit contente de la prendre: et que s'elle vouloit
 estre bonne fille, qu'elle demoureroit la dedans.
 Thoinette fit bien la sage, et supuit la bonne femme
 d'abbesse, à laquelle elle seua fort bien complaire: et
 quant et quant se faisoit armer à toutes les Religieuses:
 Et mesmes en moins de rien elle apprint à ouurer
 de l'aiguille: Car peult estre qu'elle en scauoit desia
 quelque chose, dont l'abbesse fut si contente qu'elle la
 voulut incontinent faire nonne de la dedans. Quand elle
 eut l'habit ce fut bien ce qu'elle demandoit, et commença
 à s'approcher fort pres de celles qu'elle voyoit les plus
 belles, et de prinaulte en prinaulte elle fut mise à coucher
 avec l'une. Elle n'attendit pas la deuxiesme nuit que
 par Thoinettes et amiables ieux elle fit congnoistre à sa
 compagne qu'elle auoit le ventre venu, luy faisant
 entendre que s'estoit par miracle: et vouloir de Dieu.
 pour abbreger elle mit sa genille au pertuis de sa
 compagne, et se y trouuerent bien, et l'une et l'autre:
 laquelle chose en la bonne heure. Il, Oy Je, Elle,
 continua assez longuement, et moy seulement avec celle la:
 mais encor avec trois ou quatre des autres,
 Desquelles elle s'accointa. Et quand vne chose est venue
 à la cognoissance de trois, ou de quatre personnes, Il
 est aise que la cinqiesme le sache, et puis la sixiesme:
 de mode qu'entre ces nonnes y en ayam quelques vnes
 de belles et les autres laydes, auxquelles Thoinette ne
 faisoit pas si grande familiarite qu'aux autres: avec
 maintes autres coniectures, Il leur fut facile de penser

Je ne seay pas quoy. Et y firent tel guet, qu'elles les
congneurent assez certainement: et commencerent à en
murmurer si auant, que l'abbesse en fut aduertie; non
pas qu'oy luy dist que moment ce fust seur Thoinette.
Car elle l'auoit mise là dedans, Et puis elle l'aymoit
fort. Et ne l'eust pas bonnement creu. Mais oy luy
disoit par parolles conuertes qu'elle ne se fiait pas en
l'habit, et que toutes celles de leane n'estoyent pas si
bonnes qu'elle pensoit bien: et qu'il y en auoit quelqu'une
d'entre elles qui faisoit deshonneur à la Religion: et qui
gastoit les Religieuses. Mais quand elle demandoit qui
c'estoit et que c'estoit, elles respondoyent, que s'elle les
deuolt faire despoillier elle le connoistroit. L'abbesse
esbahie de ceste nouvelle, en voulut scauoir la verité
au premier iour, Et pour ce faire, fit venir toutes les
Religieuses en chappre. Seur Thoinette estant aduertie par
ses mieulx amies de l'intention de l'abbesse, qui estoit
de les visiter toutes nuees: attaché sa ceuille par le
bout avec un fillet, qu'elle tira par derriere: et accoustre
si bien son petit cas, qu'elle sembloit auoir le ventre fendu
comme les autres, à qui on y eust regardé de bien pres:
Se pensant que l'abbesse qui ne devoit pas la longueur
de son nez ne le scauroit iamais connoistre. Les nonnes
compareurent toutes. L'abbesse leur fit sa remonstrance,
et leur dit pourquoy elle les auoit assemblées: et leur
commanda qu'elles eussent à se despoillier toutes nuees.
Elle prend ses lunettes pour faire sa reueue; Et en les
visitant les vint apres les autres, Il vint au vray
de seur Thoinette, laquelle voyant ces nonnes toutes nuees,
fraisces, blanches, respaictes, rebondies, elle ne peut estre
maistrresse de ceste ceuille qu'il ne se fist manuais ieu.
Car sus le point que l'abbesse auoit les yeux le plus
pres, la corde vint rompre: et en desbondant tout à un
coup la ceuille vint repousser contre les lunettes de
l'abbesse, et les fit sautez à deux grandz pas loing.

Pens

Comme la pource Abbesse fut si surprise, qu'elle seleva,
 Jesus maria: ah Sans faulte dit elle, et est ce vous?
 Mais qui l'eust jamais cuido' estre' ainsi, que vous
 m'auez abusée? Toutefois qui eust elle faict? Simon qu'il
 fallut y remédier par patience, car elle n'eust pas voulu
 scandalizer la religion. Sœur Yvonne' eut congé de s'en
 aller, avec promesse de sauver l'honneur des filles de
 Religieuses.

Du Regent qui combatit une
 harangere de petit pom, à
 belles minees.

Un jour marinet s'en alla un jour de carême sur
 le petit pom, et s'adressa à une harangere
 pour marchander de la moultue: Mais de ce qu'elle
 luy fit deux hardz, Il n'ey offrit qu'un. Comme ceste
 harangere se facha, et l'appella minee' en luy disant:
 Va va Johannes, porte toy hard aux triees. Et marinet
 se voyant ainsi outragé en sa presence, la menassa
 de le dire à son Regent: Et va marmiton dit elle,
 va le luy dire. Et que je te venoye icy toy et luy.
 Et marinet ne faillit pas à s'en aller tout droit à son
 Regent qui estoit boy frippoy, et luy dit: peu diem
 domine, Il y ha la plus faulce vicille sur le petit
 pom, je voulois accepter de la moultue: elle m'ha
 appelle' Johannes. Et qui est elle? dit le Regent. La
 me montreras tu bien? J'ha domine, dit l'escollier.
 Et encor' m'ha elle dict que si vous y allez qu'elle
 vous renvoyeroit bien. Laisse faire dit le Regent: peu
 diem, elle ey auxa. Et le Regent se pensa bien que pour
 aller vers une telle dame qu'il ne falloit pas
 estre' despourueu, et que la meilleure provision qu'il
 pouvoit faire c'estoit de belles et gentilles minees: Mais
 n iiii qu'il